

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 398 *Helas ma Dame m'amour et ma fiancée*

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 398 *Helas ma Dame m'amour et ma fiancée*

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutres Lettres.

Incipit non moderniséHelas ma dame m'amour et ma fiancé [[fiancée]]

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 398

FoliotationC6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Auoit liesse et consolacion
Ne nul plaisir pour quelque fiction
Que puisse faire ne que ie puisse dire
Depuis le iour que de vostre maison
Je men partis douloureux et plaindire

Pour accomplir vostre commandement
Vous scauez bien quau dit lieu me trouuay
Touc fin seullet moult bien secretement
Lamme scauez deuers vous men allay
Et en cecy si bien me gouuernay
Homme du monde nō pas dieu a grāt peine
Me scaupit il au lieu ou me trouuay
Et toutes fois icy perdis ma peine

Je pensoie bien puis que me mandiez
Que vouliez que vous fice seruire
En quelque chose/et que nentendiez
Fors que damours ie persasse lofficie
Iauoye empris vous faire sacrifice
De corps de biens et de puissance entiere
Mais ie men vins comme vng pource nouice
Comme ie lay/dont iay doulleur amere

Je suis certain se vous eussiez voulu
Et vostre cueur fust a moy ordonne
Que sans rien faire ne men fussiez venu
Ne ne meussiez si court congie donne
Mais quoy qua ce vous mavez condampne
Le neantmoins a vous ie me submetz
Totalllement et si suis adonne
De vo^s seruir cent foyz mieulx que iamais

Raison pourquoy car si aucunement
Pour l'heure la neuz de vous iouissance
A tout le moins ieuz l'entretènement
De vous madame et de vostre eloquence
Dun doulx baisier dun regard de plaisance
Dont plus de bien en mon cueur reputoye
Que se iauoye tout le tresor de frāce
Ne tout celluy du pays de sauoye

Et pource donc ma dame souveraine
Je suis pour vous appareille et prest
Daller venir par mōs par vaulx par plaine
Du pour passer riuieres boys forest
Soit a dommaige ou soit a interest
Se mest tout Ang car se vostre requeste
Soit nuyt ou iour deuant moy sapparest
Se ne la fois ie veulx perdre la teste

Pourtant ma dame quāt en rien vo^s plaira
Que ie vous serue ce vous pry commandez
Car de bon hapt mon cueur l'accomplira
Affin que mieulx en mon fait regardiez
Par deuers vous si vous ne me mandez
Je nose aller dont ie suis fort marry
Si vous supplie que le fait entendez
De moy qui parle fait sur le trisoit

Autres lettres

Lelas ma dame mamour et ma fiancé
Mon seul soulasz ma treschere aymee
Jay en mon cueur vne grant despaissance
Que ne vous puis racompter ma pensee
Et pource faire ie sus vne iournee
Napas long tēps chēz vous pour vo^s conter
La grant amour que ie vous ay portee
Mais a mon gre ne vous peulx rencontrer

Cōme scauez attendant tousiours l'heure
De diuiser na pas longue saison
Expreffement ie fis longue demeure
Tant au logis comme a vostre maison
Mais quoy de gens auoit si grant foison
Lun tout seul mot ie ne vous osay dire
Ne racompter ma petite raison
Dont ie mē vins courrouce et plain dire

Ainsi doncques men faillut reuenir
Triste pensif plus q ne fus iamais
Et ne scauoye quelz maniere tenir
Destre seruy de si estranges metz
Et qui plus est ie vous iure et prometz
Que lors estoye si tressort effonne
Que se ieusse eu tout le tresor de metz
Pour estre hors ie leusse bien donne

Et pour ce donc vous me pardonneriez
Se ie ne fis pour l'heure mon deuoir
Mais quant scauray que seullete serez
Incontinent ie vous iray reuoir
Dueillez moy donc en grace recepuoir
Et sur ce point dun vouloit desesperance
En suppliant que dieu vous doint auoir
De vo^s amours entiere iouissance

Rondeau

DEtāt pmettre poit ie ne me contente
Considere que iay mis mon entente